

La mort de Sophia Loren

Marcel Pomerlo

Number 137, May 2013

Le parfum

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/69137ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Moebius

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Pomerlo, M. (2013). La mort de Sophia Loren. *Moebius*, (137), 73–78.

MARCEL POMERLO

La mort de Sophia Loren

If life is a stage, I need more light!
Judy Garland

ROSE

Tu ne sais plus où tu es

Tu dis

Ce sont tes yeux que j'ai remarqués en premier

Tu dis

Ils sont bleu ciel

Comme les miens

Tu dis que tu aimes le ciel

Que tu dois y aller

Nous ne parlons pas

Nous célébrons ton anniversaire

Peut-être le dernier

Tu essaies de continuer

Nous sommes tous là

Nous sommes venus

Nous tes enfants

Tu te réjouis de tout

Tu portes une robe blanche

Une robe d'été

À laquelle tu as épinglé une rose rouge

Tu dis

Ça met de la couleur

Ça met de la vie

Et tu lances

Demain il fera beau!

Nous rions

Aujourd'hui est un jour de pluie
Toi tu essaies de mettre de la vie
Tu répètes
Jour de pluie jour de chance!
Tu ris comme une enfant
Nous sommes au bord des larmes

Tu ne sais plus ton nom
Tu ne sais plus rien de ta vie
Ta vie de mémoire qui s'embrouille
Qui mélange tout
Qui s'en va
Qui oublie
Tu dis
Avant le temps était plus long
Je réponds
Avant tu n'étais pas pressée
Tu prends une gorgée de vin blanc
Et tu ajoutes
Avant je travaillais tout le temps
Je n'ai pas vécu j'ai existé

SILENCE

Nous demeurons dans ton silence
Nous n'osons rien casser
Tu es brisée
Tu demandes des nouvelles de Christophe
Tu dis
Il est si beau
Marie te répond doucement
Christophe est parti depuis longtemps maman

SILENCE

Tu regardes ta fille comme une étrangère
Oui il voyage beaucoup
Vancouver... l'Inde... l'Italie... Il est chanceux
J'ai toujours rêvé de voyager

Nous ne disons rien
Nous nous levons pour porter un toast
Les coupes s'entrechoquent au-dessus de la table
Santé! Santé! Santé! Santé! Santé! Santé! Santé!

Nous pensons tous à Christophe et à son dernier voyage

C'est en te levant que tu declares
Je voudrais vous remercier...
Pour aujourd'hui
Pour les fleurs
Pour le gâteau
Pour les tartes à la rhubarbe
Pour tout
Oui merci
C'était très bon
Tout était bon
Et
Merci pour les belles cartes
Pour les mots
Merci pour le cadeau
Le parfum de Sophia Loren
Mon Dieu
Une surprise
Ça sent bon
Sophia était belle dans tous ses films
Tu vaporises quelques gouttes du parfum
de l'actrice italienne dans ton cou
Tu dis
Les actrices ça meurt jamais
Pis les beaux films ça fait voyager
Je vous remercie
Oui une vraie belle journée...

Dans la petite cuisine d'été le temps est suspendu
Nous sommes aspirés par le parfum de Sophia
devenu celui de Rose

Tu portes les mains à ton visage
Tu affirmes candidement
On change

Quatre-vingt-neuf ans
Je le crois pas
Non... c'est pas croyable
Ça passe...
... c'est la dernière journée qui est la plus longue
Vous allez voir
Oui
On est plus fatigués à la fin
Merci
Je vous remercie beaucoup
Ma mère Azilda nous baptisait avec des noms de fleurs
Rose, Violette, Jacynthe, Dahlia
Moi... moi... moi... c'est rendu que je perds mes mots

SILENCE

Nous débarrassons la table
Nous rangeons
Maintenant tu es installée
devant la grande fenêtre qui donne sur le lac
Dans le petit canapé en velours bleu
Les mains sagement croisées sur tes genoux
tu regardes la pluie tomber
Tu n'as plus d'âge
Tu as l'air d'une enfant
Tu sembles très loin

Enfants madame Latourelle nous apprenait des poèmes

Fleur de mai dis-moi la vérité
Feuille d'automne ne laisse entrer personne
Jardin d'hiver tu fais pleurer la mer
Amour du printemps rien n'est plus comme avant¹

En observant Corinne poser le bouquet coloré
au centre de la table tu dis
Les pivoines ça meurt vite
C'est beau
Mais ça dure pas assez longtemps
Ça tombe
C'est de valeur que ça vive pas plus longtemps

Pendant que tous parlent
S'affairent
Rient
Tu demeures silencieuse
Tu ne poses plus de questions
Tu gardes ton petit sac à main en cuir blanc sur toi
Comme si tu étais prête à partir
Tu regardes par la fenêtre
La pluie a cessé
Tu nous regardes
C'est drôle
Cette année on dirait qu'on a la lumière d'automne
en plein été
C'est pas comme d'habitude
T'as pas remarqué ça toi
La lumière est pas comme d'habitude ?
Non on n'a pas une lumière d'été
C'est curieux...

En essayant de comprendre cette curieuse lumière
Tu es songeuse
Nous restons avec toi dans ce mystère lumineux
Je dis
Est-ce qu'on aurait manqué une saison
Notre saison préférée ?
Tu ris
Tu dis
Le ciel est jamais pareil
C'est jamais la même chose
Le soleil non plus

Puis tu te lèves péniblement en demandant ton manteau
Tu t'excuses d'être fatiguée
Tu demandes qu'on te raccompagne
Tu es chez toi dans ta maison
On entend une mouche voler
Tu nous parles à nouveau
La nuit s'en vient
On va y aller avant l'orage
Je vous remercie
Judy chantait toujours comme si c'était sa dernière chanson

C'est vrai
Elle chantait... comme si elle allait mourir... Judy

Debout au milieu du salon
nous sommes tous figés
Tu aimais tant écouter Judy Garland
Nous ne savons pas quoi te répondre
Les mots nous échappent
Nous pleurons en silence
Somewhere over the rainbow
En passant la main dans tes cheveux tu ajoutes
Je vais me reposer dans le ciel
Quand j'aurai les yeux fermés

Puis tu fais quelques pas vers l'escalier
Soyez prudents
Je vous remercie tout le monde
Bonne nuit

Tu montes lentement les vieilles marches craquantes
de l'escalier qui mène à ta chambre
Arrivée en haut tu lances

JE VOIS PAS BIEN... LA LUMIÈRE EST BRISÉE

Rassemblés au cœur de ta maison à jamais parfumée
Nous sommes figés de chagrin
Immobiles
Muets
Le parfum de Sophia Loren flotte dans ta maison Rose
Fleur de mai dis-nous la vérité

ROSE
Ta lumière est brisée

Note

1. « Fleur de mai », poème inédit de Marcel Pomerlo (2012).